



POLITIQUE DE SANTE

Le domaine de la santé au Cameroun est à un niveau très basique. Le plateau technique est insatisfaisant les infrastructures pour l'administration des soins aux populations sont inadéquates. La carte sanitaire du Cameroun ne couvre pas suffisamment le territoire et n'est pas spécialisée. L'inexistence des centres de santé dans les villages reculés, l'insuffisance de ces centres dans les villes est une entorse à l'amélioration de l'état de santé des Camerounais.

Outre le problème d'infrastructure, nous déplorons également l'insuffisance de la formation des professionnels para médicaux. Pour traduire la politique de santé de la prévention aux soins curatifs, trois orientations guident notre action. prévention aux soins curatifs, trois orientations guident notre action.

A-Garder le corps sain

L'une des armes pertinentes pour réussir ce défi est la promotion d'une éducation sanitaire. Celle-ci débutera dès le premier niveau de l'enseignement que nous comptons instaurer à savoir l'éducation

de la petite enfance. Elle se poursuivra jusqu'à l'âge adulte avec l'enseignement à tous du corps humain, son fonctionnement, ses besoins physiologique et même environnemental.

Le milieu scolaire sera accompagné dans cette activité par l'éducation extrascolaire qui s'acquiert hors de l'école au contact du milieu de la vie (éducation informelle, non formelle, indirecte, supplémentaire, complémentaire et de remplacement). Tous les milieux de vie camerounais en dehors de l'école (transport, marché, boutique, stade, cinéma, etc.) seront porteur de l'éducation à la santé. Les outils et supports d'information, d'éducation et de communication seront développés par tous les médias pour accompagner cette éducation.

B-Prévenir la maladie

La prévention en matière de santé est un enjeu capital pour une politique sanitaire trop ancrée sur le curatif. Pour y arriver, il est important de renforcer les budgets des unités de recherches dans les universités et instituts. Nous provoquerons égale

ment une diversification des préoccupations de recherche sur les maladies susceptibles d'atteindre les camerounais. Des entreprises, la coopération et la diaspora camerounaise seront mis à contribution pour financer les recherches liées aux problématiques de la santé.

C-Anticiper la maladie

L'anticipation de la maladie se fera à travers plusieurs actions qui ne sont pas exhaustives :

L'anticipation de la maladie se fera à travers plusieurs actions qui ne sont pas exhaustives :

-développer une politique de l'assurance maladie à tous les niveaux de vie et de pouvoirs d'achat ;

-systématiser la disponibilité des statistiques médicales et épidémiologiques.

-renforcer les diversifier les campagnes régulières de vaccination des enfants et des adultes. Si ces campagnes sont présentes notamment pour les enfants dans les hôpitaux publics, il faut les rendre aussi possible dans les structures privées ;

-Lutter contre l'alcoolisme et l'ivresse publique par des actions d'éducation, de réglementation, de limitation et de contrôle des débits de boisson, par une fiscalité rude sur la production et la vente des boissons alcoolisées, etc.

-Renforcer et développer de la médecine communautaire à savoir scolaire, universitaire, militaire, agricole, forestière, minière, industrielle, culturelle, mutuels de santé, etc.

Plusieurs actions viendront accompagner la mise en œuvre de ces trois orientations de notre politique sanitaire.

Réforme des structures de soins

Il faut développer pour cela une chaîne des soins à travers de structures de dépistage, de diagnostic, de soins et d'observation. Pour améliorer la qualité des soins, un accent particulier doit être mis sur l'amélioration de la qualité du diagnostic car tout par de là.

A la nomenclature actuelle des structures publiques de santé s'ajoutera une qui sera au-dessus d'elle qu'on appellera Institut Hospitalier Universitaire (IHU). Cette une structure qui sera le siège de la recherche, d'enseignement, de formation et de soins. On retrouvera une structure de cette nature par région.

La place de la médecine traditionnelle

Les faits d'arme de la médecine traditionnelle dans notre pays sont nombreux, tout autant que leur

activités néfastes. Nous comptons ouvrir un débat participatif et inclusif pour définir le rôle, l'organisation et le fonctionnement de notre médecine traditionnelle.

Parcours du médicament et des dispositifs de soins

Il ne se passe pas un grand moment sans que l'on n'entende dire que des faux médicaments circulent au Cameroun. Notre action visera à sécuriser les médicaments qui circulent et finalement consommés par les Camerounais. Il s'agira pour nous de réguler leur distribution sur toute l'étendue du territoire et à un juste prix. L'éducation à la santé comporteront des modules visant à amener les camerounais à ne plus consommer les médicaments de la rue.

Formation et condition de travail des professionnels de santé

Les profils des différentes catégories des professionnels de santé seront dressés avec de déterminer les contenus de formation. Toutefois seules la vocation, les conditions d'exercice adaptées à la réalité camerounaise et africaine seront prises en compte dans le portrait-robot de ces profils.

A côté des facultés de médecine, nous créerons des établissements de formation aux fonctions de santé, la formation continue occupera une place de choix pour la progression dans la carrière des professionnels de santé.

Coopération médicale

Trois niveaux de coopération seront développés par le Cameroun sous notre gestion. Au niveau sous-régional, le Cameroun échangera avec les pays frères pour la mutualisation des recherches sur les maladies qui concernent la sous-région. Au niveau africain, nous aurons une coopération en matière de soins en termes d'équipement médicaux, échange de compétence.

Au niveau de la coopération internationale, le Cameroun prendra toute sa place au sein de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) avec une ambition de jouer des rôles d'avant-garde.